



ALEXIS HK  
COMME UN OURS

LES PIEDS  
DANS  
LA BOUE

**Nouveau clip**  
Sortie le 15 février

En programmation



En tournée 2018-2019 / 2019-2020



Album disponible





**la familia**

spectacles  
label  
éditions

## Contacts

### Relations presse

**Radio/TV** : Anne-Sophie Mondaud  
anne.sophie.mondaud@gmail.com / 06 19 90 01 26

**Presse/Web** : VS COM - Vicken Sayrin & Chloé Hohweiller  
vicken.sayrin@vscom.fr / 06 24 42 64 92  
chloe@vscom.fr / 06 08 78 96 76

**Promo régionale** : Mathpromo - Mathieu Artaud & Julien Oliba  
math@mathpromo.com / 06 77 07 49 87  
julien@mathpromo.com / 06 22 27 14 30

### Diffusion

Yohann Feignoux - Bluebird Booking  
yohann@bluebird-booking.com / 07 71 80 46 11

### Editions

Caroline Bourgeois  
publishing@la-familia.fr / 06 83 41 92 46

23 rue Boyer  
75020 Paris . France

**la-familia.fr**

La Familia SARL  
Code APE : 90.01Z  
RCS Paris 494 551 120  
TVA intra : FR 57 494 551 120  
**contact : Christelle Florence**  
**christelle@la-familia.fr**  
**06 14 56 42 20**

# La tournée

- 26.09 ST JACQUES DE LA LANDE (35) L'Aire Libre – **COMPLET** –  
28.09 LA RICAMARIE (42) Centre Culturel  
29.09 GRENOBLE (38) Théâtre Municipal  
18.10 NANTES (44) Salle Paul Fort – **COMPLET** –  
19.10 PORNICHET (44) Quai des Arts – **COMPLET** –  
08.11 LE HAILLAN (33) Droit dans les yeux, avec Cyril Mokaiesh – **COMPLET** –  
09.11 LE HAILLAN (33) Droit dans les yeux, avec Cyril Mokaiesh – **COMPLET** –  
10.11 LE HAILLAN (33) Droit dans les yeux, avec Cyril Mokaiesh – **COMPLET** –  
16.11 CHAMBLY (60) Salle Josiane Balasko  
20.11 INZINZAC (56) Théâtre du Blavet  
**22.11 PARIS (75) Le Trianon**  
23.11 EAUBONNE (95) L'Orange Bleue  
04.12 HAGUENAU (67) Relais Culturel  
06.12 ST GENIS POUILLY (01) Théâtre du Bordeaux  
07.12 MASSY (91) Paul B – **COMPLET** –
- 10.01 CEBAZAT (63) Le Sémaphore – **COMPLET** –  
11.01 MONTBRISON (42) Théâtre des Pénitents – **COMPLET** –  
16.01 RISOUL (05) Festival de la Chanson Française – **COMPLET** –  
25.01 ROSNY SOUS BOIS (93) Espace Georges Simenon  
26.01 FRESNES (94) La Grange Dimière – **COMPLET** –  
01.02 DARDILLY (69) Festival Les Nuits Givrées – **COMPLET** –  
09.02 OIGNIES (62) Le Métaphone  
14.02 BORDEAUX (33) Le Rocher de Palmer  
09.03 BRESSUIRE (79) Scènes de Territoire  
15.03 AURILLAC (15) Théâtre – **COMPLET** –  
16.03 MONTAUBAN (82) Théâtre Olympe de Gouges  
19.03 GENEVE (CH) Voix de Fête  
22.03 OBERHAUSBERGEN (67) Le PréO  
03.04 LE THOR (84) Auditorium du Vaucluse  
04.04 PORTES LES VALENCE (26) Le Train Théâtre – **COMPLET** –  
12.04 ORSAY (91) Espace Jacques Tati  
15.05 NIMES (30) Paloma  
17.05 ISLE (87) Centre Culturel Robert Margerit  
05.06 LE HAILLAN (33) Droit dans les Yeux, avec Cyril Mokaiesh  
07.06 LA VILLENEUVETTE (34) Festival de Villeneuve (en duo)  
08.06 AZAY LE BRÛLÉ (79) Traverse ! (en duo)  
09.07 POUPET (85) Festival de Poupet  
02.08 POUGNE-HERISSON (79) Le Nombriil du Monde, Alexis retrouve Georges...  
16.08 LUXEY (40) Musicalarue

# Radios



Sélection Fip

Programmation antenne de l'album depuis août

**Tout nouveau tout fip** : Diffusion de «Je veux un chien», «La Chasse», «Un beau jour» puis «Salut mon grand»



**Matinale** du 5/10 «8h30 politique»  
Invité plateau - Marc Fauvelle



**L'invité culture** - 22 novembre 2018  
Interview de Sébastien Jedor  
«Un beau jour» en playlist - août 2018



**France Bleu IDF // Musique en Scène** - 15 novembre 2018

+ antennes régionales



**Le Loft Music** (Yvan Cujious) - 17 décembre 2018

**Les clés d'une vie** (Jacques Pessis) - 3 décembre 2018



**Ricochet (Olivier Bas)** - Parrain de deux émissions  
Diffusions : 9 et 16 novembre 2018



**Trifazé** - 14 novembre 2018



**ITW + live** 22 octobre 2018

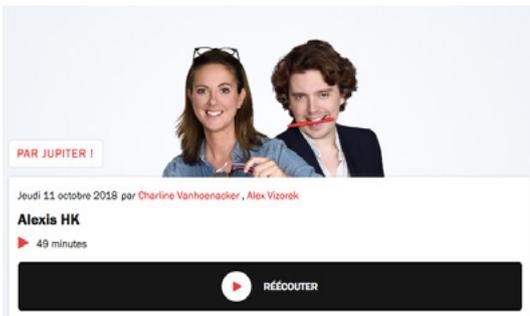
**RADIOS QUOTAS : Entrée en #3 du classement de novembre 2018. #2 en décembre 2018.**

**EXPORT :**

**La 1ère RTS (CH) : «Comme un ours en playlist depuis juin 2018.**

**SR3 (D) «Rendez-vous Chanson»** - émission du mardi 9 octobre

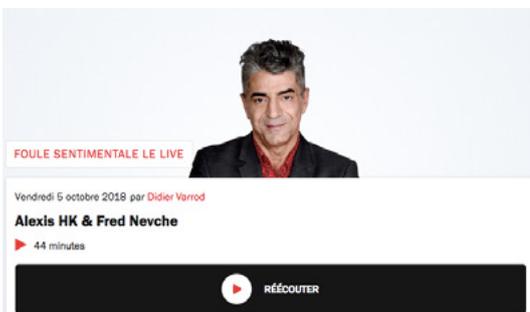
**« Bonjour Chanson »** (Baltimore - USA) **Episode #144** de décembre 2018



**« Magnifique album. Une poésie de l'actualité »**



**« Je vous conseille en ces temps de vacarme et de confusion, une bonne déttox acoustique en écoutant Alexis HK, cultivateur de chansons jouissives. Faisons de la place à Alexis HK pour nous reconnecter avec le bon temps des chansons bien écrites, bien chantées, qui nous font une tête bien faite et un cœur bien plein... »**



**« Toujours aussi exigeant et aussi émouvant »  
« Un album taillé par un classicisme chic et jamais déconnecté des vacarmes du monde »**



**« Il tient la distance, 20 ans de carrière, sans un faux pas, fidèle à son souffle, il ne parle pas, il donne de la voix. »**

**+ EMISSION EN DIRECT LE 2 NOVEMBRE**

**13/01/19 RADIOFRANCE / Auditorium** Concert «Les Grandes chansons du cinéma français», [page officielle](#)  
une création avec Christian Olivier et Olivia Ruiz

**22/03/20 RADIOFRANCE / Studio 104** – Conte Musical du Jeune Beethoven,  
une création avec Yannick Jaulin et Nicolas Bonneau

## TV



**Clip «Les pieds dans la boue » - en programmation février 2019**  
Clip «Marianne» - en programmation novembre 2018  
Clip «Comme un ours» - en programmation septembre 2018



**France 3 Ile de France - 19/20 le 17 novembre**  
Invité plateau

**France 3 Pays de la Loire - 19/20 sujet** Diffusion via Culturebox le 23/10

**TV5MONDE Acoustic - Du 13 au 19 avril 2019**

# Presse

« Sa poésie épanche une fragrance à la fois délicieuse et hors du temps. On la savoure comme une madeleine de Proust. »

**L'Huma**, *Fara C.*

« Le chanteur donne des coups de griffe rappelant ceux de son maître Brassens. »

**L'Express**, *Pascale Tournier*

« Alexis HK, en héritier de Brassens et de Perret, n'hésite pas à lâcher les coups d'une voix bonhomme mais lestée d'une rime bien vacharde. »

**Le JDD**, *L.P.*

« Excellent Comme un ours, un album qui permet de retrouver son élégance nonchalante sur scène »

**Le Figaro**, *Olivier Nuc*

« Une expérience mémorable. Un vrai showman »

**Paris Match**, *François Lestavel*

« Chanson intelligente, bien écrite, typée, engagée »

**L'OBS**, *Sophie Delassein*

« Du miel pour les oreilles. Sans conteste l'album le plus beau »

**Voici**

« Un antidépresseur à découvrir d'urgence »

**Biba**

« Sombre et fort, touchant et élégant »

« La plume du garçon a gagné en amour de la syllabe, du mot juste, de l'histoire finement amenée »

**Ouest France**, *Michel Troadec*

« L'ours reste un poète hors-pair traçant un sillon artistique original et attachant.»

**Le Petit Bulletin**, *NB.*

« Le chanteur s'affirme comme un de nos meilleurs conteurs d'histoire et farfouilleurs de sentiments.»

**La Montagne**, *P-O. Febvret*

« On découvre des titres sombres comme l'époque, délicats et lumineux comme le gars, un humaniste lucide, un fabuliste contemporain, un digne héritier sans solennité »

**Sud Ouest**, *Yannick Delneste*

« Alexis HK, l'un des meilleurs auteurs de la chanson française actuelle, signe un grand disque d'époque. »

**L'Alsace**, *Olivier Brégeard*

« Un sixième album sombre et touchant qui s'impose comme la bande-son d'une époque affectée »

« un disque qui conforte son auteur dans la cour des grands »

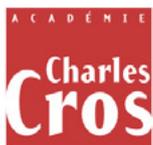
**Corse Matin**, *Eric Buggea*

« Comme un ours nous délecte d'emblée. Un album hyper réussi. »

**Le Télégramme**, *Gérard Classe*

« Un mélange d'élégance et de finesse, parsemé de traits d'esprit ou d'humour »

**Le Progrès**



Comme un ours a reçu le **Grand Prix Chanson** 2018  
de l'Académie Charles Cros

LA QUESTION MUSIQUE

## Alexis HK sort-il de sa tanière?

Par Pascale Tournier,  
publié le 12/01/2019 à 07:00



Alexis HK, une plume plus noire que joyeuse. SDP/Pierre Leblanc

Pour son sixième album, "Comme un ours", le chanteur donne des coups de griffe rappelant ceux de son maître Brassens.

Alexis HK, un vieil ours solitaire ou un ours mal léché ? A choisir un animal en guise de titre d'album, on prend le risque de se voir accolé un peu facilement des expressions mordantes qui ne correspondent pourtant pas au personnage. A 44 ans, Alexis Djoshkounian de son vrai nom creuse son sillon depuis vingt ans dans la chanson à textes. Loin des modes urbaines ou pop-électro mais en grande fidélité à son "saint-patron" Georges Brassens. "Alors que Jacques Brel me faisait flipper, il soulageait mes angoisses d'ado avec sa philosophie de la liberté et sa bonhomie", confie-t-il.

Après deux ans et demi de tournée consacrée justement à son maître, il revient à une écriture plus personnelle à l'occasion de son sixième album. "J'aurais pu continuer à reprendre ses chansons jusqu'à la retraite", dit-il d'un sourire. Pendant six mois, l'artiste s'enferme dans une maison, près de Nantes et en bordure d'un vignoble, sans voir parfois un être humain. De cet isolement, il ressort un album à l'esprit joliment bricolé et dominé par une chaude contrebasse.

Mais ne pas se méprendre par la tendresse sonore, en s'extrayant du monde, Alexis HK pose un regard sombre sur ce fichu monde qui l'entoure. Il met en garde tous ceux qui s'endorment dans leur confort matériel (*Je me suis assoupi*), raconte la plainte agressive des rednecks (*La chasse*) et les noirs instincts de l'homme (*Les pieds dans la boue*). Dans ce paysage plutôt crépusculaire, quelques éclaircies bienvenues comme cette ode à la fidélité (*Je veux un chien*) et une blquette (*La fille à Pierrot*), rappelant que malgré sa face orageuse, l'homme reste un animal social doué d'émotions.

**La note de l'Express : 15/20**



# Sortir *ce week-end*

MUSIQUE &amp; EXPOS...

## Les coups de cœur de Fara C.

### Alexis HK, le miel des mots



Pierre Leblanc

Phare discret, et néanmoins éclairant, éclaïreur, éclairé, de la chanson française, Alexis HK (notre photo) a sorti, fin 2018, un album essentiel, qu'il a réalisé avec Sébastien Colinet. L'interprète, auteur et compositeur l'a nommé *Comme un ours*, car « ce disque trouve ses racines dans la solitude et l'isolement ». Quand on l'écoute, on se blottit dans

les plis de la voix singulière et fraternelle d'HK. Sa poésie a quelque chose de désuet ou, plus exactement, elle épanche une fragrance à la fois délicieuse et hors du temps, pour offrir le miel des mots. On la savoure comme une madeleine de Proust. Seul le violoncelle, pertinent, pénétrant, de Julien Lefèvre accompagne le chanteur et poly-instrumentiste francilien – qui joue de la guitare, du banjo, du ukulélé, de la contrebasse, du piano, etc. Alexis HK questionne le monde et traque les trouées d'espoir. « *Cette fois le diable porte des bas résille / Et va danser au bal de l'amicale des anciens nazis* », fredonne-t-il dans *les Pieds dans la boue*. Il participera aux *Grandes Chansons du cinéma français*, à l'auditorium de Radio France, avec Olivia Ruiz et Christian Olivier (des Têtes Raïdes) : un concert exceptionnel.

Alexis HK : 13 janvier, Paris, Maison de la radio, et en tournée jusqu'en avril. CD *Comme un ours* (Familia/L'autre distribution), [www.alexishk.com](http://www.alexishk.com).



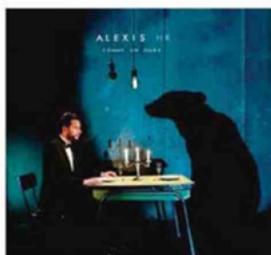
ÉCOUTER

**Alexis HK**

**Comme un ours ★★**

Les chasseurs, le mépris à l'égard des migrants et autres « bouffeurs d'allocs aux enfants sales et unijambistes », les relents fascisants : tout dans l'époque devrait nous indigner. Dans son neuvième album studio, **Alexis HK**, en héritier de Brassens et de Perret, n'hésite pas, sur un slam primesautier, à lâcher les coups d'une voix bonhomme mais lestée d'une rime bien vacharde. Plutôt que les noms d'oiseaux, le chanteur instrumentiste au charme si français (guitare, violoncelle) propose un bestiaire où ours bipolaires et chiens loyaux serrent les dents quand les chats si « égocentriques » ne s'intéressent qu'à leurs croquettes. Douze chansons plus tard, les sourires en coin ont eu raison de la bêtise humaine. Avec une bonne nouvelle cependant, le retour au plein emploi pour les gueux : « *Tant de responsables aux misères du peuple offusqué/ Les boucs émissaires risquent d'être assez surbookés.* » ● L.P.

L'Autre Distribution.





## Variétés

Sélection critique par  
**Marie-Catherine Mardi**

### Alexis HK – Comme un ours

Le 7 déc., 20h30, Paul B – Centre  
Paul-Bailliar, 6, allée de Québec,  
91 Massy, 01 69 75 12 80. (22 €).

**\*\*\*** Depuis *Georges et moi*,  
épatante révérence  
au répertoire de Brassens,  
Alexis HK mâtine ses concerts  
de petites histoires mises en  
scène avec une savante dose  
d'autodérision. *Comme un  
ours*, son nouveau spectacle  
acoustique (violoncelle,  
contrebasse, guitare, piano et  
ukulélé) assoit ses talents de  
conteur dans une atmosphère  
intime, où poésie et humour  
s'entrelacent au son  
d'arrangements  
particulièrement mélodiques.



# GUIDEMUSIQUES



PAR OLIVIER  
 NUC  
 @oliviernuc



Alexis HK : « On a grandi lobotomisés par trois chaînes de télé, c'était bien pire qu'Internet. »

## ALEXIS HK, COUREUR DE FOND

APRÈS UNE PARENTHÈSE DE DEUX ANNÉES CONSACRÉE AU RÉPERTOIRE DE GEORGES BRASSENS, LE CHANTEUR D'ORIGINE ARMÉNIENNE VIENT DE LIVRER L'EXCELLENT « COMME UN OURS », UN ALBUM QUI NOUS PERMET DE RETROUVER SON ÉLÉGANCE NONCHALANTE SUR SCÈNE.

**N**e vous fiez pas aux apparences. Alexis HK a intitulé son nouvel album *Comme un ours* mais il n'est pas aussi solitaire et farouche que le plantigrade qui l'a inspiré. La quarantaine fringante, il sort son premier album de chansons originales en six ans. « J'ai fait un disque de mec perdu. Celui d'un type qui constate un égarément et qui écrit des chansons pour se retrouver. » S'il assume la noirceur de certains textes, Alexis HK avoue aussi s'être beaucoup amusé pendant la conception de ces chansons. « J'avais envie de jouer de la contrebasse. Alors j'en ai acheté une et je m'y suis mis. C'est un peu ardu, on se lève tôt le matin pour apprendre, mais on s'en sort assez vite », explique-t-il. *Comme un ours* est un album marqué par l'après-13 novembre 2015, dont l'ombre pla-

ne sur plusieurs textes, notamment celui, très beau, de la chanson *Marianne*. « Ce qui s'est passé ce jour-là a cristallisé beaucoup de choses. C'est le marqueur d'un changement d'époque. Après Charlie, on savait qu'on n'était plus dans la même France, après le 13 novembre, on n'était carrément plus dans le même monde. » Pour autant, l'album ne se complait pas dans la noirceur, tant s'en faut. Quelques titres (*La Fille à Pierrot* ou *Je veux un chien*) restituent l'humour caractéristique du personnage. *Salut mon grand* est une belle évocation du lien avec son fils de 10 ans. « Notre génération est celle de l'entre-deux, qui a tout vu évoluer. On a grandi lobotomisés par trois chaînes de télé, c'était bien pire qu'Internet. » (« Dans ma génération, on n'est pas toujours très très fin / On n'en demande pas trop à qui a grandi devant TF1 », chante-t-il avec malice)

**UNE PARENTHÈSE QUI DURE.** « Il y a beaucoup de choses très positives dans cette époque, mais il est difficile de les mettre en valeur. Sur cet album, j'ai pu expulser des choses », explique Alexis HK. Avant d'écrire ses nouvelles chansons, le bonhomme s'est abreuvé à la

source Brassens, dont il a défendu le répertoire deux années avec le spectacle *Brassens et moi*. « Initialement, je voulais le faire pendant six mois. C'était intéressant de ne pas défendre mon propre répertoire au moment précis où j'avais envie de le renouveler, même si la parenthèse a duré trop longtemps. » La prochaine fois, promis juré, Alexis HK ne laissera pas autant de temps passer entre deux productions originales. Cette année, l'auteur-compositeur-interprète a perdu d'autres figures tutélaires, comme Jacques Higelin ou Charles Aznavour. « Higelin, quand il est parti, je me suis rendu compte de sa force. Quant à Aznavour, on l'adorait dans ma famille. Il correspondait au schéma de la famille de mon père, venu d'Arménie. Dire que si les parents d'Aznavour essayaient de venir en France maintenant, ils n'arriveraient certainement pas à entrer... » En 2009, le grand Charles apparaissait dans le clip de sa chanson *Les Affranchis*. « Il m'a aidé, j'ai signé dans sa maison d'édition. Mon album est sorti le jour de la cérémonie des Invalides. Il existe un lien fort avec lui. Ses chansons ne mourront jamais. » Avec cet aîné, Alexis HK partage un acharnement qui lui a permis de traverser les quinze dernières années sans trop d'encombres. « Durer, c'est l'objectif que je me suis fixé. J'ai beau dégager un air nonchalant, je ne suis pas du genre à lâcher l'affaire », avoue-t-il. Heureux pour nous ! ■

LE TRIANON  
 80, bd  
 de Rochechouart  
 (6<sup>ème</sup>)  
 TÉL :  
 01 44 92 78 00.  
 DATE :  
 le 22 nov. à 19h30.  
 PLACE :  
 34,50 €.

## TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR... **ALEXIS HK** Le chanteur revient avec « Comme un ours ». Un cinquième album délicatement désabusé.

Par **François Lestavel**  
@flestavel1

### SCANSION FRANÇAISE

Obsédé textuel, Alexis Djoshkourian, alias Alexis HK, compose à partir d'une idée-force narrante une histoire que l'on saisit dès la première écoute. Car l'homme a une addiction à la diction devenue rare. « Je suis attaché à ça car, avant d'être chanteur, je suis amateur de chansons. Jeune, j'écoutais Brassens, Brel, des gens qui m'ont toujours fasciné dans leur clarté d'émotion et de propos. » Alexis est aussi grand amateur de rap et de hip-hop. « Quand un rappeur débite un flow, j'aime comprendre chaque mot, il y a une percussion qui se fait par l'approche physique du morceau mais aussi par le contenu. »

### SON DRÔLE DE BESTIAIRE

Pour mieux parler des hommes, de leur cruauté comme de leurs faiblesses, Alexis HK aime prendre le détour de la fable animalière : vautours de la politique, cochons avides se goinfrant de richesses... Désormais, voilà que le chanteur rêve de la tendresse d'un chien... dans un album intitulé « Comme un ours » ! Un autoportrait en forme de plantigrade ? « Je voulais goûter à une sorte de solitude impossible, explique l'intéressé. J'ai beaucoup travaillé la nuit, dans ma maison isolée de la campagne nantaise. Je voulais éprouver la sensation que, si on ne revenait pas vers le monde, on était perdu. Car aujourd'hui j'ai l'impression qu'il y a une solitude nécessaire et une autre nuisible, dangereuse pour sa santé mentale... »

### OPTIMISTE MALGRÉ TOUT !

La montée des populismes, le diktat du corps parfait qui déprime une amatrice de sucreries... la vie dépeinte par Alexis HK n'est pas du gâteau. « On peut accuser cet album d'avoir un fond sombre, mais pour moi la mélancolie, ça n'a rien de négatif, c'est un partage qui nous permet d'avancer. Quand on a constaté son désarroi, c'est là qu'on peut commencer à aller vers autre chose... » Lui n'est pas du genre à se lamenter sur son sort ni sur celui de la chanson française, plus vraiment au goût du jour. Au contraire, Alexis se réjouit de la révolution numérique qui ouvre le champ des possibles. « Je trouve qu'on vit une période intéressante, il n'y a jamais eu autant de création artistique qu'aujourd'hui. Si on se met à creuser, on trouve des pépites incroyables... » La ruée vers l'or musical ne fait que commencer.



### SOLIDARITÉ D'ARTISTES

Dès « Belle ville », sorti en 2002, puis « L'homme du moment », en 2004, Alexis HK fédère un noyau d'inconditionnels. Mais son talent touche un cercle trop confidentiel pour sa maison de disques, qui le congédie. Le chanteur abandonné est alors près de jeter l'éponge. Heureusement, en 2009, la fine fleur de la chanson française se mobilise pour le sauver : Charles Aznavour, Olivia Ruiz, Juliette, Renan Luce... vingt-cinq artistes au total se libèrent un dimanche après-midi pour apparaître gracieusement dans le clip « Les affranchis », titre de son album publié par la Familia, un label indépendant créé spécialement pour lui. « Je suis très fier de ce clip, c'est une archive magnifique. Il y a aussi Passi et Stomy Bugsy qui sont venus habillés très classe, et sont repartis avec un merci... C'était très touchant cette façon de dire "toi tu n'es pas mort, tu peux continuer." »

### UN VRAI SHOWMAN

Si on l'aime tant, c'est qu'Alexis HK ne se contente pas de dérouler ses morceaux comme un métronome. Avec lui, chaque concert réserve son lot d'improvisations poétiques et épouse l'humeur, et surtout l'humour, du moment. Une expérience mémorable. « Moi, quand je vais voir un chanteur ou une chanteuse, je souhaite que ce soit une vraie rencontre. Les tours de chant méritent d'être aménagés pour qu'en sortant du concert on ait une impression globale de l'artiste. Je pense qu'ainsi on laisse un souvenir plus durable et plus fort que si on joue ses tubes... D'autant que, moi, j'en ai très peu ! »

### OÙ ET QUAND

En tournée actuellement.  
A Paris (Trianon), le 22 novembre.



« **COMME UN OURS** »  
(La Familia).



## Du miel pour les oreilles

C'est le premier album original d'**Alexis HK** depuis cinq ans. Sans conteste, c'est aussi le plus beau...

Notre avis

☆☆☆

Titre

Comme un ours

Label

La Familia

Style

Chanson à textes

Date de sortie

Déjà disponible

Notre  
coup de  
**CŒUR!**



Alexis écoute Eminem, Kendrick Lamar ou Orelsan, mais son truc à lui, c'est la chanson française, celle de Brassens, Pierre Perret ou Arthur H, celle qui privilégie le verbe à l'effet. Accompagné d'une instrumentation sobre, il chante, slame et nous conte des histoires ordinaires non dénuées de messages humanistes. Comme un ours, dit-il? On veut bien l'adresse de sa tanière pour grogner avec lui. **F.H.**



## Le cas Alexis HK

À l'écoute du nouvel opus d'Alexis HK, impossible de ne pas penser à Georges Brassens... Et pour cause. Outre l'hommage que lui a rendu le chanteur dans son précédent spectacle « Georges & moi », il a aussi le phrasé et l'humour du barde moustachu... Conteur-né, qu'il nous raconte son 13 novembre 2015 ou une partie de chasse assassine, il y met la même poésie toute simple et un peu brindezingue. Un antidépresseur à découvrir d'urgence. « COMME UN OURS » (LA FAMILIA), DANS LES BACS.

ACCUEIL &gt; ENTERTAINMENT &gt; CULTURE

## VIDEO. 13-Novembre: Nekfeu, Cali, Louane, Alexis HK... Les artistes inspirés par les attentats de Paris

**HOMMAGE** Depuis trois ans, plusieurs artistes ont pris la plume et le micro pour rendre hommage aux victimes des attentats de Paris...

V. J. | Publié le 13/11/18 à 18h24 — Mis à jour le 14/11/18 à 09h47



Extrait du clip de «Marianne», chanson d'Alexis HK sur les attentats de Paris — Capture écran Alexis HK / La Familia

Le 10 janvier 2016, un an après les attentats de Charlie Hebdo et deux mois après ceux du Bataclan, [Johnny Hallyday](#) chantait *Un dimanche de janvier* place de la République lors de l'hommage national aux victimes du terrorisme. Quant à [Renaud](#), il consacre deux titres de son dernier album, *Hyper Casher* et *J'ai embrassé un filic*, aux événements. Ils ne sont pas les seuls, depuis trois ans, les musiciens rendent hommage aux victimes en chansons, expriment leur douleur, incompréhension, soutien. Et chantent la vie.

...

### **Marianne**, d'Alexis HK

Le chanteur [Alexis HK](#) explique lui-même que son dernier album, *Comme un ours*, est né dans le contexte difficile des événements de fin 2015, et que la chanson *Marianne*, hommage aux victimes, y tient une place à part. « C'est une sorte de pivot qui explique le côté sombre des premières chansons, commente-t-il dans [Le Progrès](#). Elle a une mélodie douce qui est rompue à un moment donné et cela résume assez bien les raisons qui m'ont poussé à faire cet album. »





## CRITIQUES

### SORTIES

#### BLUES

**ALEXIS HK**  
**COMME UN OURS**

*La Familia*

☆☆☆ De prime abord, on pense qu'Alexis HK fait du Alexis HK. Aussitôt après, on se dit tant mieux. Car nous n'avons rien contre la chanson intelligente, bien écrite, typée, engagée. « Comme un ours » l'est terriblement. C'est un disque contre les idéaux FN, la surconsommation suicidaire et le pouvoir de l'argent, contre toutes les barbaries. Une chanson pour un fils, une autre pour un père. De sa grosse voix un peu bizarre, Alexis HK chante ses valeurs, elles sont solides. Le chanteur s'est beaucoup promené ces derniers temps avec le répertoire de Brassens. Il en reste quelque chose.  
S. D.

COMME UN OURS  
CHANSON  
ALEXIS HK

ff

En vingt ans, il sera imperceptiblement passé du statut de « jeune talent » de la chanson française à celui de « talent reconnu, par quelques-uns ». Il n'est pas le seul. Sauf que, dans son cas, on continue de se demander s'il va franchir la barrière qui le sépare du grand public. Las : sur ce septième disque, sa voix presque trop suave, son vocabulaire parfois suranné et son phrasé appuyé ne donnent toujours aucun gage à la modernité. Quant aux arrangements nourris de guitares, de banjo et de cordes, ils ne lui ouvriront pas les portes des radios. Pour l'écouter, il faudra donc, une fois de plus, faire l'effort d'aller vers lui. On l'entendra alors chanter la solitude, voulue ou subie (*Comme un ours, Je veux un chien*), l'impuissance politique teintée d'autocritique (*Je me suis assoupi*), les dérives d'un monde déboussolé (*Les Pieds dans la boue, La Chasse*), la responsabilité de la paternité (*Salut mon grand*). Textes aux rimes riches et aux structures classiques. Après deux ans passés à chanter Brassens, Alexis HK affirme plus que jamais son appartenance à cette famille-là, même si son style, assez terrien, le rapproche davantage de celui d'un Pierre Perret. — **Valérie Lehoux**  
| La Familia.

## Alexis HK : Comme un ours

LE TRIANON / CHANSON

Entre John Irving et Baloo, l'objet musical ursin d'Alexis HK s'inscrit dans une ribambelle artistique de beaux ours tragicomiques qui font sens et joie face à l'absurde. Nous voici spectateur d'une nuit d'insomnie, d'une mise en scène théâtrale avec acteurs endimanchés, à l'élégance surclassée mais pas si incongrue.

Alexis HK revient au Trianon pour la sortie de l'album *Comme un ours* le 22 novembre



Après quelques mois de réclusion volontaire consacré à cet album, Alexis HK partage sur scène les fruits de cette introspection. « *Au bout d'un moment, être tranquille tout seul devient être anxieux tout seul, il était temps d'être plusieurs.* » *Comme un ours* (chez La Familia) est en effet un album de retour sur soi, sur notre société, de douce rancœur à métamorphoser, d'attente aux aguets des premières floraisons après un hiver glacé. « *Sur scène, je veux qu'on rigole de la lourdeur de ces chansons chargées, un peu dures, je veux les transformer en auto-dérision, en éclat de rire collectif.* »

### Idées noires et ours brun

Derrière le costard de scène, les couleurs nocturnes, les idées sombres, les souvenirs déconcertants, les chansons noires prennent une cohérence réconfortante par la magie musicale et scénographique, par les mots

drôles qui réparent. De quoi nous révéler un beau bout d'âme sur ses deux pieds. « *De l'écriture au studio puis à la scène, les chansons deviennent celles d'une autre histoire, on leur donne un rôle, comme un personnage, elles deviennent le corps d'un nouvel ensemble qui raconte autre chose.* » Un spectacle très acoustique, sans batterie mais avec quelques boucles électroniques, mettant en scène Seb Collinet – binôme créatif d'HK sur cet album – au piano et à la programmation, Julien Lefebvre au violoncelle, Simon Marie à la contrebasse, et Alexis HK à la guitare, au ukulélé, à la voix et aux confessions.

Vanessa Fara

**Le Trianon, 80 bd de Rochechouart,  
75018 Paris. Jeudi 22 novembre à 19h30.  
Tél. 01 44 92 78 05. Places: 34,50 €.**

## Alexis HK, un concert comme au théâtre

**Chanson.** Sombre et fort, touchant et élégant... Le cinquième album de l'artiste nantais est aussi à découvrir sur scène.



Alexis HK a repris la route avec un nouvel album, sorti vendredi dernier.

Il n'en est pas sorti intact. Alexis HK a consacré plus de deux ans à Georges Brassens, son « **plus grand maître** », avec une longue série de concerts, prolongée par un album en public, *Georges & moi*. La plume du garçon, qui vit dans le vignoble nantais, déjà fort habile, en a gagné en amour de la syllabe, du mot juste, de l'histoire finement amenée.

Cette maîtrise du verbe, on l'observe sur scène, en noir et blanc, où il apparaît, pour une nouvelle tournée, entouré de trois complices au piano et aux cordes, pincées ou frottées, avec quelques petites surprises picturales et animales... Histoire peut-être d'alléger des chansons sombres comme l'époque, extraites de son cinquième et nouvel album, *Comme un ours* : « *Soudain l'ahuri découvre*

*sa détresse/Quand la face du monde a des mimiques de vilaine ogresse.* »

Chansons en partie sombres donc, mais aussi relevées de tendres oasis, de mélodies délicates, entrecoupées d'intermèdes plein d'humour. Et puis le choix de privilégier les nouveaux titres, de s'appuyer sur un metteur en scène (le conteur Nicolas Bonneau), donne une vraie densité au spectacle, le transformant en quelque chose d'hybride, entre concert et pièce de théâtre. Jolie performance...

**Michel TROADEC.**

*Comme un ours*, La familia/L'autre distribution, 41 mn, douze titres.

En concert à Nantes le 18 octobre, Pornichet le 19, Inzinzac-Lochrist (56) le 20 novembre.

**SÉMAPHORE** ■ Grand moment, hier, avec *Comme un ours*

## Alexis HK en clair-obscur

Alexis HK était, hier soir, sur la scène de Sémaphore, à Cébazat, pour dévoiler son dernier opus *Comme un ours*. Se dévoiler ainsi que le monde qui l'entoure. Avec justesse, avec finesse, avec clairvoyance, avec humour, avec talent.

Le chanteur s'affirme comme un de nos meilleurs conteurs d'histoire et farfouilleurs de sentiments. Avec la belle plume, le flow et la musicalité qu'on lui connaît et qui est indéniablement au rendez-vous de cette nouvelle introspection d'une noirceur d'autant plus assumée qu'elle laisse toujours passer un peu de lumière...

*Comme un ours*, c'est autant un appel au repli face à la bêtise et la cruauté des hommes qu'au réconfort auprès d'une femme, d'un père ou d'un chien. *Comme un ours*, c'est un album certes, mais aussi un spectacle où Alexis HK toujours en clair-obscur joue subtilement à l'abruti-lucide, au déprimé en quête de positif. Dans cette drôle d'ambiance, les chansons filent (quelques-unes d'hier aussi), toutes plus sensées les



ALEXIS HK. Raconteur d'histoire. PHOTO JEAN-LOUIS GORCE

unes que les autres au son des cordes sensibles et une pointe d'électro. Qu'on est bien entre les bras de cet ours. ■

P-O Febvret

➔ **Bravo !** Alexis HK a été récompensé par l'Académie Charles-Cros. La remise des prix avait lieu, hier soir, à Paris. Il l'a tout de même reçu à Sémaphore, des mains de Jacques Madebène, le gardien des lieux.

**FESTIVAL CHANSON**  
**LES MOTS FLEURISSENT À MONTBRISON**

Le festival montbrisonnais consacré à la chanson, les Poly'Sons, entame un nouveau cycle avec une 16<sup>e</sup> édition comportant plus de vingt dates, certains concerts doublés (dont celui de Juliette ou d'Amélie-les-Crayons), une journée pro le 9 février, son fameux tremplin et son lot de découvertes et de valeurs sûres du paysage musical francophone. Petite sélection de réjouissances sonores et scéniques.

PAR CERISE ROCHET ET NICOLAS BROS



**DOMPTEUR D'OURS  
ET DE MOTS**

On l'imagine à sa table, travailler et retravailler ses textes et ses histoires pour les acérer. Artisan de la chanson, Alexis Djoshkounian, alias Alexis HK, fait partie de ces belles plumes qu'a la chance de compter la langue française chantante. Avec *Comme un ours*, l'artiste ressort de sa tanière après avoir beaucoup circulé avec *Georges & moi*, album hommage à Brassens. Alexis HK retrouve ici son répertoire de chansons. Par de nouvelles créations parfois très sombres, à l'image du titre *Les pieds dans la boue*, l'ours se fait parfois accusateur mais reste un poète hors-pair traçant un sillon artistique original et attachant. NB Alexis HK, vendredi 11 janvier à 19h30 au Théâtre des Pénitents

**NE BLIER JAMAIS**

La chanson française prend décidément de belles formes ces dernières années. À l'image du dernier projet du duo Cabadzi, *Cabadzi x Blier*, mêlant habilement en live créations sonores et images issues de films de Bertrand Blier redessinées dans une scénographie inédite. La bande-son créée de toute pièce par Olivier Garnier et Victorien Bitaudeau se dresse, libre et fiévreuse, matinée d'électro et de hip-hop, à l'instar de ce que propose Odezenne ou Fauve. Une réussite qui se déguste sur scène pour en capter toute la puissance et découvrir l'énergie brute déployée par les deux trublions. NB

Cabadzi x Blier, jeudi 24 janvier au Théâtre des Pénitents

**FIERTÉ LIGÉRIENNE**

Violon, contrebasse, accordéon, guitares... Voilà maintenant un peu plus de cinq ans que les Stéphanois d'Odlatsa baladent leur poésie musicale de scène en scène. Vainqueur du tremplin du festival des Poly'sons en 2016, le groupe a depuis assuré les premières parties de groupes "références" de la scène festive française. Les Ogres de Barback, la Rue Kétanou, Babylone Circus, Tryo, Un Air, Deux Familles... À la croisée du rock, de la chanson française, de la musique tzigane et du jazz, Odlatsa retrouvera la scène des Poly'sons lors de l'édition 2019 du festival. CR

Odlatsa, vendredi 25 janvier à 20h30 à La Passerelle de Saint-Just-Saint-Rambert

**TOUT POUR L**

Nous ne boudons pas notre plaisir de voir programmée L (Raphaële Lannadère), passée par Le Petit Bulletin Festival à la Chapelle de la Trinité à Lyon en octobre 2018, et qui se présentera en ce mois de janvier du côté du Forez. « *La chanson est une affaire de sensation* » expliquait-elle à nos collègues lyonnais. Et quelle sensation ! Finesse, volupté, épure, voilà quelques maîtres mots des créations de cette artiste chanteuse d'une chanson néo-classique des plus ravissantes de ces dernières années. Avec son troisième album simplement intitulé *Chansons*, L s'impose encore davantage. NB

L (Raphaële Lannadère) [+ Melba], mardi 29 janvier à 19h30 au Théâtre des Pénitents

HAGUENAU Trois questions à Alexis HK

## De la mélancolie à la lumière



Alexis HK était déjà venu à Haguenau en 2013. PHOTO DNA - F. KOBI

Cinq ans après son dernier passage à Haguenau, Alexis HK sera en concert mardi 4 décembre au théâtre de la cité du houblon pour présenter *Comme un ours*. Un nouvel album très personnel.

**ARTISTE** à fleur de mots, l'auteur-compositeur interprète et poète Alexis HK vient de lancer une nouvelle tournée suite à la sortie de *Comme un Ours*, son cinquième album. Nous l'avons contacté.

**Il s'est écoulé six ans entre la sortie de cet album et le précédent. Comment avez-vous accouché de celui-ci ?**  
Avant *Comme un ours*, j'étais sur scène avec un projet autour de Brassens qui s'appelait *Georges et moi*. Ça devait

durer six mois et ça a finalement duré deux ans et demi (rire). Mais à un moment je me suis dit que je n'allais pas faire ça jusqu'à la retraite et qu'il fallait penser à la suite. Alors je me suis retiré pour écrire une série de morceaux. J'étais un peu reclus, je travaillais au milieu de la nuit parfois. Ensuite, un coréalisateur, Sébastien Collinet, est venu me donner un coup de patte sur l'album. Mais j'ai commencé tout seul. Il m'a fallu à peu près un an et demi pour l'écrire.

**Sur cet opus, on retrouve quelques chansons engagées. Quelles ont été vos sources d'inspiration ?**

Il y a deux trois morceaux sur des thèmes d'actualités en effet. Mais l'idée n'était pas d'écrire pour faire des chansons engagées, mais plutôt de faire part d'un ressenti. Pas de faire la morale à tout le monde mais plus de donner un sentiment. En ce qui concerne mes sources d'inspiration c'est assez difficile à dire. Je tenais à faire un album plus intimiste. Je fais des chansons aussi parce que ça me permet de faire passer des choses que je n'arrive pas à verbaliser autrement. Mais c'est vrai qu'au début de

l'album, on sent un certain malaise, une mélancolie. On va vers des chansons plus lumineuses au fil des titres. Au final, parmi les thématiques à la source de cet album, je dirais qu'il y a la solitude, le populisme, et la peur que l'on devienne tous gros. Parce qu'on mange très mal aujourd'hui (rire). Je voulais m'inspirer de ce que je ressens de l'air du temps.

**Est-ce que les spectateurs pourront retrouver sur scène d'autres morceaux que ceux de *Comme un Ours* ?**

Oui ! Il y aura des titres des albums précédents mais aussi des inédits. Sur scène, je serais accompagné de trois musiciens : un contrebassiste, un violoncelliste et un bassiste. C'est une orchestration assez chaleureuse. ■

Anne MELLIER

► Alexis HK, *Comme un ours*. Théâtre de Haguenau MARDI 4 DÉCEMBRE à 20 h 30. Entre 12 € et 22 € selon les catégories. Tarifs jeunes (- de 20 ans) sur justificatif : 6 €. Renseignements - réservations : Relais culturel de Haguenau, 11 rue Meyer. Par téléphone au ☎03 88 73 30 54 et caisse du soir le jour même au Théâtre à partir de 20 h.

## « On est tous un peu ours de nos jours »

Chanteur et comédien, Alexis HK revient au Théâtre du Blavet, mardi, pour présenter son nouvel album *Comme un ours*. Il est sorti de sa caverne pour nous parler de notre monde pas si sombre.

### Entretien

Alexis HK, chanteur, conteur et comédien.

#### Alors comme ça, vous êtes un peu ours ?

Je l'ai été, on l'est tous un peu ! On vit dans une société où l'on s'enferme beaucoup, on se referme sur soi dans nos cavernes. Cela permet de prendre du recul mais c'est aussi beaucoup de solitude.

#### Comment est né cet album ?

J'ai commencé à l'écrire début 2016. Je sortais d'un spectacle sur Brasseur, *Georges & moi*, et je me suis retrouvé seul sans lui. C'était une période très sombre, après les attentats de novembre 2015. J'avais besoin d'évacuer des choses, de partager mes sentiments. Je n'avais pas le cœur à écrire des chansons sur le printemps et le ciel bleu... Alors je me suis isolé, j'ai hiberné dans ma caverne, comme un ours.

#### Il y a pourtant de la légèreté, de l'humour dans vos textes !

C'est justement pour dédramatiser. Le spectacle que nous avons bâti avec Nicolas Bonneau, le metteur en scène, est construit comme ça. C'est comme une nuit d'insomnie. Les pensées se bousculent, elles tourment, elles sont un peu bizarres et ça mélange le drôle, le tragique, le tendre. Ces pensées, ce sont mes chansons. Sur scène, on a inventé un décor à la David Lynch, très onirique.

#### L'ours repasse donc de sa caverne à la scène. Le changement n'est pas trop brutal ?

Ce spectacle est parti des ombres de la solitude, c'est vrai. Mais il s'est fabriqué en équipe. Mon script et mes chansons sont comme une petite



Pierre Leblanc

On s'invite dans la caverne pleine de poésie et d'optimisme du dandy Alexis HK. Un spectacle qui mêle musique et théâtre.

graine sous terre. Travailler avec les autres permet de l'amener vers la lumière pour que ça grandisse.

#### Conteur, chanteur, comédien : quelle étiquette vous colle le plus à la peau ?

J'aime toutes ces formes d'expression. J'aime faire rire, émouvoir, sur scène c'est le meilleur moyen de rencontrer les gens. Je n'aime pas les concerts où l'on se contente d'aligner les chansons sans fil rouge. Je préfère que mes chansons s'inscrivent dans une histoire.

#### La finance, la politique, le terrorisme, la chasse...

#### S'engager en tant qu'artiste, c'est nécessaire aujourd'hui ?

Je ne fais pas de politique, je suis souvent étiqueté artiste de gauche mais tout est toujours plus compliqué. On ne trouve pas la chapelle d'idées à laquelle adhérer totalement. Et surtout, je ne suis pas un harangueur de foule ! Moi, je ne fais que partager mes états d'âme, je témoigne. Après, il y a ce que je vois. Une société où l'abstention est très importante, où seuls les extrêmes et les populismes se font leur place. Quand je vois le Brésil passer à l'extrême droite de Bolsonaro, je ne peux que constater que l'échec est profond.

#### Ça vous donne envie de rester dans votre caverne ou au contraire d'en sortir ?

Ça ne me donne pas envie de me cacher ! Je ne donne pas de solutions, mais j'aime parler d'humanisme. Il y a encore beaucoup d'amour et d'espoir dans notre monde !

Recueilli par  
Marie CAROF-GADEL.

**Mardi 20 novembre**, à 20 h 30, au théâtre du Blavet. Tarif : 23 € sur place. Réservations et billetterie sur [triotheatre.com](http://triotheatre.com)



## ALEXIS HK

*Comme un ours. (La Familla)*

Comme un ours, Alexis sort de son hibernation créatrice après deux saisons de tournée triomphale avec *Georges & moi* pour retrouver son propre répertoire, sa propre écriture, sa musicalité unique. *Comme un ours* est à la croisée des chemins. Ancré dans l'identité musicale d'Alexis et dans la continuité des précédents albums avec des orchestrations folk assez dépouillées (guitares acoustiques, ukulélé, banjo, ukulélé basse), des mélodies fortes mêlées à un *flow* faisant un clin d'œil au hip-hop, ce cinquième album se pare d'arrangements plus modernes, de boîtes à rythmes qui mettent en valeur le *flow* d'Alexis, le tout sublimé par l'élégance du violoncelle.



Photo Pierre Leblanc

# Grand ours brun

Par Eric BUGGÉA  
ebuggea@corsematin.com

**CHANSON FRANÇAISE** Après quelques années pendant lesquelles il s'est frotté à l'univers de Georges Brassens, l'un de ses mentors, Alexis HK revient avec *Comme un Ours*, un sixième album sombre et touchant qu'il a travaillé en solitaire et qui s'impose comme la bande-son d'une époque affectée

Son nom n'apparaît jamais sur le moindre casier des vestiaires d'une tournée des Enfoirés. Dans les bacs à disques du bon goût, où l'on ne s'embarrasserait pas à séparer les genres, on le trouverait quelque part entre Jacques Higelin et Buddy Holly. Une place que le musicien ne désapprouverait sans doute pas.

Les chanteurs *bankable* n'ont jamais fait appel à ses services, pas plus qu'il n'est sollicité lorsque des esprits malins manipulent la génétique artistique et créent des générations douteuses\*. De pseudos héritiers de monstres sacrés qu'Alexis HK, venu « de cette époque étrange avec trois chaînes de télé et des TGV orange », connaît pourtant bien mais qu'importe... C'est mieux ainsi.

En vingt ans de carrière (*Antihéros notoire*, son premier exercice, est sorti en 1997) et quelques creux de vagues, l'homme s'est forgé une réputation aussi solide que le noyau dur d'un public qui, passé la phase confidentielle des premiers efforts (*Belle ville* en 2002, *L'homme du moment*, deux ans plus tard), n'a cessé de voir ses rangs grossir depuis *Les affranchis*, en 2009.

L'album violet était celui d'une renaissance espérée par une poignée de fans qui le suivaient depuis des

années et dont les attentes étaient ainsi récompensées. Dès lors soutenu par La Familia, un label sur lequel il pouvait, et peut toujours, s'appuyer en toute quiétude, HK accédait à un palier de notoriété resté jusque-là inaccessible et l'album en question contient toujours quelques unes de ses meilleures idées : *Chicken manager*, *La fille du fossoyeur*, *C'est le printemps* et, bien sûr, le morceau-titre dont le clip réunit un casting impressionnant, de ses amis proches, Renaud Luce et Benoît Doremus, à Juliette, Mathias Malzieu (Dyonisos) et surtout Jean-Louis Foulquier et Charles Aznavour.

Djoshkounian (pour l'état civil) ne partageait pas uniquement avec ce dernier des origines arméniennes. Il y avait entre les deux artistes un profond respect et le regretté chanteur considérait le quadragénaire comme l'un des siens.

## Chanteur de son époque

Depuis bientôt dix ans, Alexis HK s'est installé dans le paysage musical. Discrètement mais efficacement... Sans clamer haut et fort un quelconque héritage, laissant à d'autres l'ingratitude de piller des œuvres, pour ne pas dire des tombes, il s'est imposé comme un

enfant de Brassens, sans aucun recours à la chirurgie artistique mais à la force d'un travail de revisite que le Sétouais aurait approuvé. Pour un musicien qu'on préfère voir à travers le filtre d'un Polaroid plutôt que ceux d'Instagram (ne parlons pas de Snapchat), l'entreprise *Georges et moi*, spectacle crée en 2014, ne pouvait que fonctionner.

Il n'y a pourtant rien de passiste chez Alexis HK, rien ne laissant supposer que c'était mieux avant. Au contraire, qu'il s'agisse de société (*Coming Out*), de trahison politique (*Chicken manager*) ou de réseaux sociaux (*Thanks For the Add*), il a toujours chanté son époque. Un air du temps pas toujours respirable mais qui reste la principale source d'inspiration d'un bonhomme qui a espacé la sortie de ses disques comme pour mieux en extraire les richesses. Voilà sans doute pourquoi il a fallu s'armer de patience depuis le très réussi *Dernier présent* de 2012.

Aujourd'hui, le dandy revient avec *Comme un ours*. S'il n'y chante plus les mésaventures de Gaspard le nain ou les tensions de la famille Ronchonchon, la galerie de portraits est toujours aussi fournie. Elle est ici composée de personnages qui vont des plus touchants aux moins

recommandables : ces deux célibataires – elle, qui « vit seule depuis si longtemps qu'elle console son aïeul comme s'il était vivant », et lui, qui « engueule ses glaïeuls comme si c'étaient ses enfants » – (*Comme un ours*) ; la fille à Pierrot et ses prétendants et les autres, racistes ordinaires rassurés et décomplexés par le discours populiste d'un gourou, parfois « en bas résille », qui « pactise avec les noirs instincts que les crises attisent. »

Il y a surtout Marianne, cette amie avec qui il a déjeuné, rue de Timbaud, à Paris, dans un 11e arrondissement bientôt plongé dans chaos. C'était l'un de ces doux vendredis d'automne où les terrasses sont « bondées de bières rousses ». Un vendredi 13. C'était il y a trois ans... (*Marianne*)

## Pansement de l'âme

Le ton est plus grave que par le passé. Alexis HK se fait plus introspectif. Il a mûri et cette maturité a forcément subi les épreuves d'une époque qui est devenue un peu plus trouble. La police de proximité a disparu, celle du web a envahi l'espace, libérant moins la parole que les pires bassesses morales. Le rejet de l'autre (*Les pieds dans la boue*) entraînant la

surenchère d'une violence aussi primaire que gratuite (*La chasse*), ce regard qu'on détourne pour ne pas voir la réalité en face (*Je me suis assoupi*) sont des thèmes que l'on retrouve au détour de ces douze chansons qui s'appréhendent comme des nouvelles (*Le cerisier*).

Heureusement, il y a des moments de réconfort (*Je veux un chien*), d'espoir (*Le cerisier*) et de tendresse (*Salut mon grand*). « *La prose apaise les ecchymoses* », fredonne HK avec son timbre grave, faussement nonchalant. Il n'y a rien de tonitruant chez lui. Ni sa musique, mélancolique et touchante, ni ses mots. Malgré tout, il chante « *les baffes à l'âme et les coups bas* » mieux que personne, souvent avec un humour pince-sans-rire toutefois moins présent sur un disque qui, loin des strass et autres paillettes frelatées, conforte son auteur dans un endroit bien spécifique. Une place confinée dont les maisons de disques, surchargées de têtes de gondole pour la plupart surestimées, peinent à forcer le verrou : la cour des grands.

Label : La Familia

\* On le retrouve néanmoins sur des albums hommage à Renaud et Pierre Perret mais il y côtoie un casting plus en phase avec l'univers des artistes concernés (*Aubert*, *Thiéfaïne*, *Les Ogres de Barback*...).



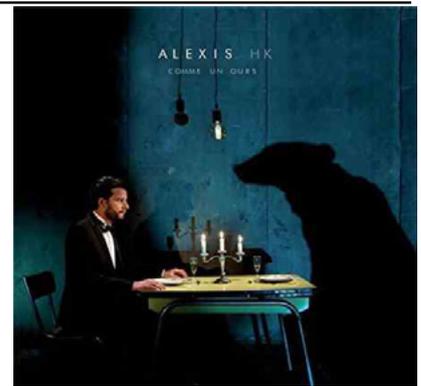
CHANSON

## Alexis HK

Dressant un implacable état de la France et de ses habitants, le chanteur signe un grand disque d'époque.

**O.Br.**  
Le dixième album d'Alexis HK, l'un des meilleurs auteurs de la chanson française actuelle, peut s'écouter comme un état de la France de 2018. Alternant tendresse et humour noir, mélancolie et lucidité implacable, avec une plume et un phrasé rien qu'à lui, il scrute notre humanité sous toutes ses facettes, et notre pays dans ce qu'il a de plus sombre – noirceur dont, hélas, il n'a pas l'exclusivité – reliant les travers de la première aux problèmes du second. La solitude et le repli sur soi (Comme un ours), l'aveuglement individualiste (Je me suis assoupi) sont ainsi le terreau de la montée du

racisme et de la xénophobie (La chasse, vertigineuse plongée dans la France profonde, en écho à La poursuite impitoyable et aux Chiens de paille), du retour du fascisme (Les pieds dans la boue). Marianne évoque les attentats du 13 novembre 2015 avec une grande finesse. En contrepoint, il est aussi question de l'amour des chiens, des relations père-fils, d'un cerisier qui a survécu à la folie des hommes et refléurit chaque printemps, de lendemains pleins d'espoir... Un kaléidoscope d'émotions, pour un grand disque d'époque.



Comme un ours (La Familia/L'Autre Distribution) ■

## Alexis HK, notre ours à tous

10 octobre 2018

**Six ans après «Le dernier présent» et une longue parenthèse consacrée à chanter son «bon maître» Brassens, Alexis HK revient avec «Comme un ours», une merveille d'écriture, tendre et engagée. Son meilleur album? Oui.**

Targon, petit bourg de l'Entre-Deux-Mers, mars 2017. Alexis HK est l'une des têtes d'affiches de l'épatant festival «Comment dire...» autour du mot et du verbe. Seul à la guitare, il ouvre une séquence «peinture fraîche» : pas moins de 8 nouvelles chansons pour la première fois devant un public aussi nombreux (500 personnes). L'on découvre des titres sombres comme l'époque, délicats et lumineux comme le gars. On les retrouve (presque) toutes dans ce cinquième album studio, «Comme un ours». Fait maison, au croisement de la ville et de la campagne, perclus des doutes et questions dans ce monde-chaos, porté aussi par l'espoir et la confiance dans la chaleur humaine. Et par ce phrasé unique, rencontre le hip-hop et la chanson. 12 titres où comme dirait Georges, il n'y a «Rien à jeter». Conversation avec un humaniste lucide, un fabuliste contemporain, un digne héritier sans solennité.

### **Aznavor vient de partir...**

J'ai eu l'occasion de le rencontrer lorsque j'étais un peu à la ramasse côté maison de disques. Sa très proche maison d'édition Raoul Breton m'a signé et a permis un nouveau départ avec l'album « Les affranchis ». Il m'a fait le grand honneur de participer au clip : un grand souvenir. Nous n'avons jamais parlé longtemps, je ne voulais pas l'embêter avec mes considérations mais je crois qu'il aimait bien ce que je faisais. Des chansons d'Aznavor me laissent sur place, me tuent. La grandiloquence de ses arrangements m'ont toujours éloigné de lui en tant qu'auditeur, moi qui suis plus de l'école Brassens. Les origines que nous partageons (1) faisaient qu'il était aussi de ma famille;

### **Et vous venez de quitter Brassens avec qui vous avez passé deux ans et demi...**

Un spectacle (« Georges et moi », NDLR) qui devait tourner six mois ! Un bonheur de chanter mon « saint patron, mon maître d'école » pendant tous ces concerts, avec deux musiciens hors-pair. J'ai commencé à écrire les nouvelles chansons en marge de cette tournée. Chanter Brassens m'a donné envie d'être créatif, sans chercher évidemment à se placer dans les mêmes pas. Le même esprit peut-être. Chaque fois que je revenais à la maison, je bricolais, maquettais. Le privilège du matériel chez soi. Et besoin de la solitude absolue pour écrire et composer. Je les envoyais à Kevin (Douvillez, manager et producteur à la Familia, NDLR) au fil des naissances. Quand j'en ai eu une petite vingtaine à peu près pas mal, Kevin m'a présenté Sébastien Collinet qui l'a co-réalisé avec moi. Sébastien est une boîte à outils incroyable, joue de tout (il est mon pianiste sur la tournée et c'est très chouette) et un grand sens de la musicalité. On a sorti un bon p'tit groove qui me plaisait bien et qui parcourt l'album je crois.

### **Plus de Mathieu Ballet alors qui vous a accompagné sur les deux disques précédents alors ?**

Non, mais Matthieu l'a très bien compris. Nous avons fait la tournée Brassens ensemble mais il est bon parfois de changer de partenaire pour se renouveler.

### **Quel regard portez-vous aujourd'hui sur votre place dans la chanson ?**

J'ai un parcours confidentiel mais pas tant que ça. Du monde au concert, tout le temps. On sait que j'existe mais en même temps, on me fout la paix. Je me vois bien continuer ce petit bonhomme de chemin vers 30 ans de chansons.

### **Pourquoi l'ours ?**

Pour la solitude et ses ombres. La solitude développe l'instinct animal et fait rugir. Elle est nécessaire parfois mais ne peut être un épanouissement, je crois. Je ne suis pas un misanthrope mais j'ai voulu explorer le croisement actuel entre les ombres intérieures et extérieures.

### **L'album a une tonalité très sombre, surtout dans la première partie...**

On ne peut pas dire que ce soit la fête du slip, mais qui, à part Patrick Sébastien, la chante aujourd'hui ? Je raconte des histoires, ne tiens pas de discours. L'ambiance n'est pas à la gaudriole mais je ne crois pas que l'album soit déprimant. L'espoir est en soi, la beauté est là aussi.

### **On le ressent dans « La chasse » à l'homme : les beaux qui s'y adonnent sont aussi et surtout des pauvres types...**

Complètement, ce qui n'excuse en rien les faits, inspirés d'un fait divers en Allemagne où après une agression, une chasse aux migrants avait été organisée. Cela peut se passer dans n'importe quel pays, cette série B si glauque. La haine des autres commence souvent par la haine de soi. Comme je le chante dans une autre chanson, « Les pieds dans la boue », « les boucs-émisaires risquent d'être assez surbookés ».

### **Une première partie sur le côté obscur, une deuxième plus lumineuse, sauf « Marianne » autour des attentats du 13 novembre. Pourquoi ?**

Parce que cela avait été une très belle journée... jusqu'au soir incroyable. Le 13 novembre mais aussi « Charlie », peut-être encore plus symbolique : la fin d'une France à l'impertinence gratuite et joyeuse.

### **L'espoir, c'est « Salut mon grand » adressée au fiston. Avez-vous de la confiance pour lui ?**

J'ai confiance en lui. Il a 10 ans, de l'humour. L'état du monde n'est pas rassurant mais il ne l'a jamais été. J'avais aussi envie d'arrêter avec la stigmatisation de cette jeunesse, dévorée par les écrans et internet. On a été élevés à trois chaînes assez pauvres, dont TF1 !

### **C'est un disque entre ville et campagne aussi...**

Oui. Je voulais ces deux dimensions que nous connaissons tous un peu. Dans mon coin du Muscadet près de Nantes, je peux rester une semaine sans parler à personne, et la suivante je vais boire des coups tous les soirs à Paris. Alors le disque alterne « Le cerisier » et « Marianne ». « La fille à Pierrot » est une histoire très « province » et j'adore.

### **Qui est cette fille ?**

La fille de Pierre Sangra, l'excellent guitariste de Thomas Fersen notamment. Il m'a présenté sa fille qui est une déesse. Mais c'est la fille à Pierrot, alors on ne touche pas.

### **Comment se présente le spectacle de la tournée ?**

On est quatre sur scène : Seb Collinet au piano et aux quelques programmations. On a un vrai piano pour la première fois, c'est top. Simon Mary toujours à la contrebasse, Julien Lefèvre au violoncelle et moi aux guitares et ukulélé. C'est hyper-chaoureux.

### **Qu'écoutez-vous ?**

Du hip-hop, encore et toujours : j'aime beaucoup les derniers albums d'Eminem, Kendrick Lamar ou Orelsan. Des classiques du jazz : Billie Holiday, Armstrong. J'écoute finalement peu de chanson. Ah si : le dernier disque d'un Québécois formidable, Charles-Antoine Gosselin.

Recueilli par Yannick Delneste

(1) HK est le raccourci de Djoshkounian

« Comme un ours » (La Familia) 14 euros environ.

# HEXAGONE

REVUE TRIMESTRIELLE DE LA CHANSON



ALEXIS HK • LEÏLA HUISSOUD • CHRISTIAN OLIVIER  
WALLY • ÉLIE GUILLOU • PAULE-ANDRÉE CASSIDY  
WLADIMIR ANSELME • DOMINIQUE CRAVIC • MANU GALURE  
TOM POISSON • JACQUES DEBRONCKART • DAVID SIRE...

numéro 09 - 15€



9 791096 811090

**ALEXIS HK**  
**Comme un ours**  
(La familia)



Alexis HK, en tournée jusque récemment avec un spectacle revisitant le répertoire de Georges Brassens, n'avait pas fait paraître d'album personnel depuis *Le dernier présent* en 2012. Aussi *Comme un ours* est-il particulièrement attendu. Il serait facile d'ironiser sur l'artiste solitaire sortant de sa tanière ou ce que l'on voudra ; de cet « ours bipolaire », cet « ermite en colère » (*Comme un ours*, la chanson-titre qui ouvre l'album), Alexis HK use en réalité pour faire le bilan d'une torpeur généralisée. « *Entre l'eau et le feu / Qui clashent / Dans sa chair* », il regarde le mal droit dans les yeux et part à la recherche de l'antidote, cet antidote qui permettra d'arpenter un monde en pleine tempête : « *Et la prose apaise nos ecchymoses.* » (*Porté*) C'est un cheminement signifiant qu'emprunte *Comme un ours* plage après plage : à un début d'album noir avec en toile de fond la montée des nationalismes (*Les pieds dans la boue*), les années Sarkozy, les attentats (*Je me suis assoupi*), la société de consommation (*Sucré*) et le racisme paroxysmique (*La chasse*), succèdent des chansons alertes (*Je veux un chien*, *La fille à Pierrot*, *Salut mon grand*), et puis des titres à la profondeur abyssale, où la légèreté se vêt de poésie et où la mélancolie confine au sublime (*Porté*, *Marianne* – récit autobiographique de la journée du 13 novembre 2015 – et *Le cerisier* – signé du père de l'artiste). L'album s'achève sur « *Un beau jour* », titre magistral et épique pour évoquer le grand départ, qui un jour à tous nous échoit. Un album attendu, mais une patience récompensée par un Alexis HK en pleine splendeur.

**Flavie Girbal**



**«Ressons un monde plein de nuances en leur dormement assés à ce qui est le noircissement par le coque de la robe.»**

«Ressons un monde plein de nuances en leur dormement assés à ce qui est le noircissement par le coque de la robe.»



**«Alexis HK est un homme qui aime la musique et qui aime la vie. Il aime la vie et il aime la musique. Il aime la vie et il aime la musique. Il aime la vie et il aime la musique.»**

«Alexis HK est un homme qui aime la musique et qui aime la vie. Il aime la vie et il aime la musique. Il aime la vie et il aime la musique. Il aime la vie et il aime la musique.»

**«FAMILLE MEUCHE»**

**«LES MUSIQUES D'ALEXIS»**

**«SI ALORS DE CHIFFRE»**



**«L'album est un objet qui a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre.»**

«L'album est un objet qui a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre.»

**«L'album est un objet qui a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre.»**

«L'album est un objet qui a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre.»



**«L'album est un objet qui a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre.»**

«L'album est un objet qui a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre. Il a une vie de sa propre.»

**«Cet ours, qui aurait pu être un ours destructeur, se voit utilisé comme un ours affectif.»**

«Cet ours, qui aurait pu être un ours destructeur, se voit utilisé comme un ours affectif.»



**«Cet ours, qui aurait pu être un ours destructeur, se voit utilisé comme un ours affectif.»**

«Cet ours, qui aurait pu être un ours destructeur, se voit utilisé comme un ours affectif.»

**«COMME UN OURS»**

«COMME UN OURS»



**«COMME UN OURS»**

«COMME UN OURS»

# ALEXIS HK

## Comme un ours

(La Familia)



Après la tournée triomphale de *Georges & moi*, Alexis HK signe son cinquième album studio. Attendu comme à chaque fois avec impatience, ce nouveau cru s'avère savoureux. Paradoxalement, à première vue, on passerait son chemin car les sujets abordés sont le reflet de ces cinq dernières années. La solitude, la finance, le racisme décomplexé, les attentats, le deuil... Mais la force de l'artiste réside justement dans sa capacité à rendre l'ignoble audible, émouvant. Le mot, la langue, l'analyse, le décalage, le trait d'humour restent les outils préférés que peu d'artistes aujourd'hui maîtrisent à ce point. Et cette voix, que les années rendent plus profonde et douce. La musique n'est pas un prétexte, mais un compagnon de ces douze titres. Elle est subtile et les mélodies toujours aussi soignées. Si nombre de chansons ont évoqué le 13 novembre, je vous conseille vivement *Marianne*.  
[www.difymusic.com/alexishk](http://www.difymusic.com/alexishk)

**Mathieu Gatellier**

★★★★ Les 8 indispensables de la rédaction ★★★★★

**ALEXIS HK**  
Comme un ours

**NO MAD ?**  
Moment

**LES FRÈRES CASQUETTE**  
La vie devient nous

**MADAME ROBERT**  
Comme De Nico

**MATHEU GATELLIER**

**LES HÔTESSES D'ÉPIRAÏRE**  
Viens avec moi

**FÉLOCHE**  
C'est moi

**REMO GARY**  
Vieux de cœur

**BERNARD ASCAL**  
Aimé l'artiste 10 ans déjà

**ANDRÉ CLAIR**

**PIERRE BÉNARD**

**Jean-Hugues Mallat**

**Joseph Garavito**

# FrancoFans

LE BIMESTRIEL INDÉPENDANT DE LA CHANSON FRANCOPHONE ACTUELLE

# z o o m

Numéro 74 - déc18/jan19

# Meilleurs albums FrancoFans 2018

Notre top 10 :

Chaque année, un même constat : la production discographique est en hausse. Plus de 700 albums reçus rien qu'au magazine sur douze mois. Et des bons ! En quantité. Impossible de parler de toute le monde ! Tout cela serait bon signe si les canaux de diffusion étaient eux aussi en augmentation. Hélas, les playlists radio ou de streaming et la programmation des festivals grand public ne sont pas représentatives de l'immense éclectisme des musiques chantées en français. Une telle diversité est une chance, et le public y adhérerait sans souci, s'il se doutait seulement qu'elle existât. Des remarques pour 2018 : un peu moins d'émergence, de femmes, et une pop urbaine omniprésente. Une tendance qui s'inversera si on croit les sorties annoncées en 2019. Dans ce contexte, voici les disques qui ont le plus marqué l'équipe cette année. Choisir, c'est renoncer, et ceux de Soviet Suprem, Barbara Carlotti, La Brigade du Kif, Frédéric Bobin, Kent, Moussu T et lei Jovens, Bernard Lavilliers, Arthur H, Jur ou Bancal Chéri auraient pu être dans ce top 10. Côté premiers albums, Palatine, Arash Sarkechick, Thousand ont tiré leur épingle du jeu. Petite nouveauté cette année, à côté des meilleurs albums de l'année, nous vous présentons ci-dessous les trois meilleurs premiers albums 2018 pour la rédaction...

### Le top 3 des premiers albums :

- 1-Bonbon Vodou**  
**African discount**  
Emmené par le duo Oriane Lacaille et Jerem', Bonbon Vodou fait voyager la chanson vers de nouveaux horizons ensoleillés. Quinze musiciens invités, des chansons entraînantes et joyeuses qu'on retient instantanément, des sujets pas si légers, une symbiose évidente : la recette est gourmande !
- 2- Eddy de Pretto  
3- Clara Luciani
- Cure  
Sainte Victoire

**1- Feu! Chatterton**  
**L'oiseleur**  
Ils s'étaient imposés dès la sortie de leur premier album en 2015. Les cinq membres du groupe Feu! Chatterton haussent encore le niveau avec ce deuxième essai, *L'oiseleur*. Fougueux, flamboyant, empreint d'une mélancolie radieuse, le groupe se permet même de mettre en musique Aragon et Eluard. Conjugué à un rock inspiré des années 70 et au chant habité du leader Arthur, le talent de Feu! Chatterton explose dans des lives remarquables.

**2- Alexis HK**  
**Comme un ours**  
Une voix reconnaissable entre mille. Du verbe, du rythme, de la verve, une diction sans égale. Alexis HK est enfin de retour avec son propre projet, après avoir été visiter le répertoire de Brassens. *Comme un ours*

dresse une galerie de portraits, nous plonge dans les souvenirs, rencontre la solitude, navigue entre émotions et causticité, porté par des arrangements classieux.

**3- Gaël Faure**  
**Regain**  
Une folk qui se tourne vers la pop, la chanson et l'électro, l'univers musical de Gaël Faure a pris de l'épaisseur pour ce deuxième disque. *Regain* est en phase avec les inspirations écologiques de sa génération :

retour à la terre, hommage à la nature, changement des comportements sont les fils conducteurs des treize graines de ce disque.

- 4- La Tribu de Pierre Perret  
5- Christian Olivier  
6- Dominique A  
7- Miossec  
8- Féloche  
9- La Green Box  
10- La Goutte
- Au Café du Canal*  
*After avant*  
*La fragilité*  
*Les rescapés*  
*Chimie vivante*  
*Éponyme*  
*Adviene que pourra*

Article réalisé par  
**Mathieu Gatellier**



© Pierre Leblanc

# Alexis HK

## Dans la caverne de l'ours

« *J'arrive Mathieu !* » Alexis peaufine inlassablement avec les techniciens et les musiciens. « *J'arrive Mathieu !* » Nous sommes le 7 septembre et Alexis HK attaque son troisième jour de résidence. FrancoFans y a été gentiment invité et nous voici alors en terre bretonne, à Rennes, dans la salle de L'Air Libre, lieu de création, de représentation et de restauration. Un endroit donc apprécié par les artistes... et les journalistes.

**L**es retrouvailles se font à midi autour d'un repas copieux, assaisonné de bon vin. Anecdotes, rires, les années filent mais le plaisir de se retrouver est toujours le même. Un café suit, tandis que dehors, le soleil joue les prolongations. Puis on se met au travail, ou plutôt au filage.

Cela consiste un peu à assister à une opération à cœur ouvert où chaque personne présente a un rôle bien défini et

un même but. Après un premier jet déjà bien abouti, l'équipe se questionne, tente de trouver les meilleures solutions pour apporter au public présent le meilleur. Cela va du nombre de chandeliers aux jeux de lumières et d'ombres, en passant par les costumes et où chaque mot de transition a son importance. Le projet est déjà bien abouti, l'artiste est toujours un amoureux du calembour. Nous ne dévoilerons pas trop le contenu pour vous laisser le plaisir

de savourer vos retrouvailles avec Alexis. Mais ceux qui le suivent depuis le début ne seront ni surpris, ni déçus. Les rares qui le découvriront seront par contre interpellés. Car un concert d'Alexis est un travail d'orfèvrerie qui donne toutes ses lettres de noblesse à la culture. Notre Brassens 2.0 a cette faculté de nous faire remuer des émotions et des souvenirs enfouis et qui constituent nos vies, nos personnalités, nos doutes et nos espoirs.

Ce spectacle se découpe en trois parties, qui dégagent une atmosphère différente, une scénographie changeante et qui évolue pour faire grandir l'émotion, la proximité et la chaleur. Vous retrouverez évidemment cet animal symbolisant le thème du dernier album, j'ai nommé l'ours.

Nous avons quitté notre poète après une tournée de deux ans consacrée à Brassens. Si certains rejettent volontairement ou non l'héritage des anciens, Alexis HK l'assume parfaitement et en avait fait sien en le partageant avec le public. « Brassens est un philosophe qui m'a donné les clés pour essayer de ne pas être trop malheureux » nous confie l'intéressé.

Son dernier album, *Comme un ours*, traite en toile de fond de la solitude. En résultat douze titres, différents quant aux histoires développées mais qui se rejoignent sur des sentiments et des thèmes. Et pourtant, nous vivons dans un monde de plus en plus connecté : « *Je n'échangerai pas cette époque de connexion contre une autre car cette multitude d'outils peut nous conduire aussi à apprécier des moments de solitude sans en être trop victime. Le plaisir de sortir alors de sa grotte est immense. Cet album traite avant tout de la solitude impossible et de cette nécessité de retrouver les autres si on ne veut pas être malheureux. Ils sont une richesse mais on ne peut pas vivre tout le temps avec, sous peine de ne plus pouvoir les supporter. Nous sommes finalement très capricieux et très ambigus. Je reste tout de même persuadé que cette double nécessité nous aide à nous forger notre propre personnalité sans être trop influencé par autrui.* »

**Tu prends autant de plaisir sur la création scénique que sur la création d'un album ?**

Je prends un plaisir intégral sur l'ensemble de ce projet. Je suis dans une sorte d'exaltation, de l'écriture de l'album jusqu'à la scène. L'album commence pourtant à peine à trouver son existence en collectif sur scène. L'objectif était d'utiliser cette solitude afin qu'elle devienne collective.

**François Morel t'avait aidé sur la mise en scène de *Brassens et moi*. Et cette fois-ci ?**

Je suis toujours bien entouré, que ce soit par Kevin Douvillez, producteur de La Familia et très bon directeur artistique, tout comme Christelle Florence. Pour la mise en scène, j'ai demandé à Nicolas Bonneau après avoir vu un de ses spectacles dans lequel la scénographie m'avait ébloui.



© Mathieu Gatziller

**Tu n'as jamais pensé à faire un spectacle sans chansons ?**

J'ai la vacuité de penser que j'aurai toujours des chansons à défendre. Je sais que les gens qui viennent me voir apprécient les entre-chansons mais si on enlève ces dernières, l'équilibre s'en trouve perdu. L'un ne va pas sans l'autre. Le monde du stand-up est saturé et j'ai aussi beaucoup de respect pour ces mecs qui savent se mettre à poil. Pour ma part, j'essaie de faire rire les gens entre deux chansons, très humblement.

**Mettre en scène un album sur la solitude, il faut que tu nous expliques comment on fait...**

© Mathieu Gatziller





© Mathieu Gattelier

tous artistes, c'est un besoin pour ne pas sombrer.

**Peux-tu nous présenter les musiciens qui t'accompagnent sur cette tournée ?**

À la contrebasse, c'est Simon Mary qui m'accompagne depuis une dizaine d'années. C'est un musicien fabuleux et un homme extraordinaire. Le genre de personne qui élève le niveau. Au violoncelle, Julien Lefèvre. Julien l'orfèvre devrais-je même dire. Sa musicalité m'épate. Puis il y a Seb Collinet à qui j'ai confié la direction musicale et qui a co-réalisé l'album avec moi. C'est un multi-instrumentiste avec un sens musical incroyable. Après seulement six jours de répétition, j'ai l'impression que les trois jouent ensemble depuis vingt ans.

**À part un piano, que des cordes...**

Oui, j'avais envie d'une ambiance très douce. Quelques boucles mais c'est tout. Et une coquetterie tambouristique à un moment donné...

**Vous jouez absolument tous les titres du dernier album...**

Oui et la présence de Seb a contribué à ça. Et puis une réelle envie de les défendre sur scène.

**Je laisse la surprise au public mais une chanson surprise se cache dans ce spectacle...**

On va dire que c'est plutôt une blague entre amis que j'adore jouer car elle fait mouche à tous les coups. On l'a écrite en douze minutes avec Benoît Dorémus grâce à une bonne dose de bêtise mutuelle. C'est la chanson suicide, celle avant laquelle tout se passait bien.

**Quelle sensation aimerais-tu que les gens ressentent en ressortant ?**

Que ça leur parle. qu'ils aient compris ce que j'ai voulu faire passer. Que ça les fasse rire ou pleurer, les gens ne doivent pas regretter d'avoir pris une place. On se doit de penser au souvenir que l'on va laisser. Et sur ce spectacle, le but est de rester léger en évoquant des sujets lourds.

**Tu finis d'ailleurs avec *Marianne* (chanson sur les attentats du 13 novembre)...**

Cette chanson qui évoque la journée de cet événement est une très belle fin. J'ai la suffisance de penser que l'orchestration est réussie et la façon de la jouer peut déterminer la façon de la recevoir. Elle doit rester douce. Après, si je vois que tout le monde essaye de se pendre avec sa cravate, je trouverais une autre fin. ☒

**dernier album**



**Comme un ours**  
(La Familla)  
12 titres  
10/2018  
Obs. : Pour découvrir sa discographie complète voir notre numéro 37.

[www.alexishk.com](http://www.alexishk.com)

Tout simplement. Quand deux hommes se rencontrent, ils discutent souvent de solitude. Pareil avec un public, nous mélangeons nos solitudes. C'est un sain paradoxe. Jouer devant des gens est pour moi un moment de joie intense et c'est là qu'on peut dire : depuis que je vous ai parlé, vous allez peut-être moins bien mais je vais tellement mieux grâce à vous !

**La création est-elle un moyen pour toi de fixer et de lutter contre le temps ?**

De l'extirper, de partager. Elle est aussi forcément thérapeutique, que ce soit dans les chansons ou dans l'art en général qui est une thérapie. Et c'est dans ce sens que je pense que nous sommes



© Mathieu Gattelier

## Alexis HK Comme un ours\*\*\*

---

Chanson d'attaque, « Comme un ours » nous délecte d'emblée. Tenté, à l'instar de l'auteur, d'en faire le titre porteur d'un album hyper réussi, l'auditeur se laisse ensuite happer par ces perles que sont « La chasse », ou cette « Fille à Pierrot » digne des portraits féminins de Perret ( « On n'ose pas prononcer son prénom de peur qu'il se grave dans le cœur » ), ou encore ce poignant « Le cerisier », digne d'un Brassens. Coup de cœur pour « Je veux un chien », où l'on retrouve toute la verve d'Alexis HK.

(La Familia)

Gérard Classe





## CHANSON *Haute Qualité*



Né en 1974 à Versailles, [Alexis HK](#) était prédestiné à préférer les beats électro aux accords de guitare sèche. Sa french touch à lui fut pourtant la chanson française dans ce qu'elle a de plus classique. Celle qui soigne ses textes et raconte des histoires, dans la grande lignée d'un Brassens, qu'HK a justement chanté sur sa précédente tournée. Avec *Comme un ours*, son tout nouvel album, le chanteur retrouve son propre répertoire et ses orchestrations intimistes tout en déjouant la tentation passéiste. Le disque se pare en effet d'arrangements plus modernes, grâce à la collaboration du multi-instrumentiste Sébastien Collinet (Rover, Florent Marchet)! ✓ M.C.

[ALEXIS HK](#) Jeudi 18 octobre à 21h. Salle Paul Fort, Nantes. | Vendredi 19 octobre à 20h30. Quai des Arts, Pornichet.

LA RICAMARIE MUSIQUE

Edition Saint-Etienne

26 septembre 2018

## Alexis HK : « Un album pour aller de l'ombre à la lumière »

Les entretiens avec Alexis HK sont à l'image de ses chansons : un mélange d'élégance et de finesse, parsemé de traits d'esprit ou d'humour. Le chanteur viendra présenter son nouvel album, *Comme un ours*, vendredi à La Ricamarie. Rencontre.

**Avez-vous vraiment enregistré votre album comme un ours ?**

« Oui, au début en tout cas. J'ai souhaité commencer sa création dans un isolement volontaire, pour réfléchir et prendre du recul dans un contexte difficile, c'était fin 2015, début 2016. Les événements tristes qui se sont déroulés à cette époque m'ont quelque part traumatisé. Je souhaitais voir s'il m'était possible de traduire ces traumatismes dans des chansons. Mon défi était de rechercher l'espoir en sortant de la solitude. Essayer de ressentir l'air du temps, exorciser les peurs contemporaines, la solitude, la bêtise, l'inhumain... »

“ **Rechercher l'espoir en sortant de la solitude** ”

Alexis HK, chanteur

**Peut-on dire que ce disque est plus sombre que les précédents ?**

« C'est un album très personnel et assez dur oui, mais il est construit pour passer de l'ombre à la lumière. Bon, l'ensemble n'est pas du Charles Trenet, mais quand même, il tire vers l'espoir. »

La chanson *Marianne*,

### Sur sa tournée *Georges et Moi*

« Ça me tenait vraiment à cœur de faire un spectacle autour de Brassens, mais pas seulement sur ses chansons, sur le monsieur également, l'homme et le philosophe qu'il était. C'est pour moi une sorte de fantôme bienveillant, de figure rassurante. J'ai pu me rendre compte à quel point Brassens mobilise encore les gens aujourd'hui, et qu'il génère toujours autant de bonnes vibrations. J'ai fait de très belles rencontres grâce à ce spectacle. J'ai notamment pu échanger avec son jardinier, un Allemand, qui est rentré dans son pays après sa mort. À la fin d'un concert, il est venu me montrer les cartes postales que Georges lui avait envoyées, c'était très émouvant. Pour moi, trois mots de Brassens sur une carte postale, c'est encore plus fort que s'il lui avait écrit un poème. »



■ Après une tournée consacrée à la musique et aux mots de Brassens, Alexis HK présente un nouvel album. Photo Pierre LEBLANC

**sur les attentats, a une place importante dans le disque...**

« Oui, c'est une sorte de pivot qui explique le côté sombre des premières chansons. Elle a une mélodie douce qui est rompue à un moment donné et cela résume assez bien les raisons qui m'ont poussé à faire cet album. »

**La chanson *La Chasse* est elle aussi assez cruelle...**

« Il y a quelque temps, j'avais fait une chanson, *Maudits Anglois*, plutôt marrante sur des types qui parlaient faire la guerre. J'ai décidé de faire une version plus sombre et premier degré. Cette chanson traite d'un certain retour au racisme ordinaire que l'on croyait disparu. Un jour, je suis tombé sur un article qui parlait d'une chasse à l'homme en Allemagne, la chasse d'un migrant

plus précisément. Ça m'a fait dire que non, ce racisme était loin d'avoir disparu. »

**Les chansons qui suivent, *Je veux un chien*, *La fille à Pierrot* et *Salut mon grand* traduisent le passage de l'ombre à la lumière ?**

« C'est ça, on revient à la vie après être sorti de tous ces états d'âmes noirâtres. Ces chansons parlent de tout ce qu'il y a de beau dans la vie, c'est la partie plus légère du disque, une partie essentielle et indispensable, le but de ce disque n'étant pas de plomber les gens. »

**Votre set sur scène sera construit de la même manière que le disque ?**

« Oui, ça commencera de manière plutôt sombre, je préfère prévenir ! Mais on passera vite de l'ombre à la lumière. Entre les chansons, je me sers des thèmes abordés pour détendre l'atmosphère. Et puis, la fin du spectacle reprend des chansons plus anciennes, pour qu'une fois que l'on a tout évacué les choses tristes ensemble, on puisse passer un moment de vie convivial et festif. »

**PRATIQUE** Vendredi 28 septembre à 20 heures. Salle Louis-Daquin. Tarifs : 22/17 euros.

Renseignements : 04.77.80.30.59.

De notre correspondant  
Romain Gavidia

**GRENOBLE** | Il se produira au théâtre municipal grenoblois ce samedi 29 septembre

## Alexis HK : « Nous vivons une régression idéologique orchestrée par des politiques »

Après deux tournées triomphales autour du répertoire de Brassens, Alexis HK revient avec "Comme un ours", son cinquième album. Une musique épurée, une voix grave sur des sujets graves, les textes d'Alexis HK touchent directement les cœurs et les consciences, sans s'abriter derrière une poésie esthétisante. Dans cet album, Alexis parle de solitude ("Comme un ours"), du racisme banalisé ("La chasse", "Les pieds dans la boue"), mais également de petits bonheurs plus légers. Explication de textes avant son concert ce samedi 29 septembre au théâtre municipal de Grenoble.

→ **Pendant deux ans, vous avez réinterprété le répertoire de Brassens : aviez-vous le sentiment d'honorer celui qui vous a toujours inspiré ?**

« Il ne s'agissait pas d'un enième tour de chant autour de Brassens. Avec ses chansons, j'ai appris à écrire des textes pour qu'on les comprenne. Ce spectacle était un dialogue dans lequel je confiais à Georges Brassens l'évolution du monde depuis sa mort en 1981. Maxime Le Forestier, considéré comme le principal "passerur" des chansons de Brassens et réputé assez difficile pour chaque projet autour du grand Georges, a accueilli mon spectacle à bras ouverts. »

→ **"Les pieds dans la boue" évoque les réactions contre les migrants et le populisme de certains politiciens. Qu'est-ce qui vous a poussé à écrire cette chanson ?**

« On pensait la démocratie inatteignable et, pourtant, on a vu sur le net des insultes racistes sur

Christiane Taubira de la part de fillettes de 12 ans. Nous vivons une régression idéologique orchestrée par certains politiques choisissant des boucs émissaires allant, péle-mêle, du "bobo" au mendiant. C'est cet état du monde qui m'a poussé à écrire cette chanson. »

→ **"Je veux un chien...", c'est une longue histoire d'amitié entre l'homme et l'animal ?**

« Dans cette chanson, Maxime Le Forestier m'a un peu aidé sur le refrain avec cette phrase énigmatique : "Je veux un chien, je sais, ça ne sert à rien, mais...". Quand je l'ai appelé pour lui dire que cette phrase qu'il m'avait dite avait inspiré mon refrain, il m'a répondu "tu me dois 5 euros, rien de plus...". Plus largement, nous sommes une société de "chats", dans laquelle, après une caresse ou une friandise, nous nous en retournons avec à peine un merci. La loyauté, l'abnégation du chien est une qualité plus rare dans notre société. »

→ **Comment se présente ce nouveau live, mis en scène par Nicolas Bonneau ?**

« Comme une nuit d'insomnie où mes trois musiciens et moi ressasons des pensées un peu noires. La chanson "Comme un ours" prend ici toute son importance. Peu à peu, ce trio violoncelle/piano/contrebasse s'étoffe, les mélodies deviennent plus gaies, plus rythmées. On passe- ra des ténèbres à la lumière ! »

Propos recueillis par Christophe CADET

Alexis HK, le samedi 29 septembre à 20 h 30 au théâtre municipal de Grenoble. Durée : 1 h 30. Tarifs : 12/20 euros.



Alexis HK revient avec "Comme un ours", son cinquième album.

« Qu'est-ce qui habite le cœur des humains pour les pousser à de tels débordements ? »

→ **"Comme un ours", chanson éponyme de ce cinquième album, évoque les solitudes contemporaines, mais aussi les séquelles qu'elles peuvent laisser...**

« Le vrai danger de nos sociétés est de ne plus pouvoir se rencontrer, malgré tous les outils de communication existants. J'ai choisi deux personnages qui, bloqués dans leur solitude, ne se rencontreront que par un regard échangé. Après avoir écouté cette chanson, certains m'ont confié qu'ils ressen-

taient parfois cette solitude, mais qu'ils prêteront désormais plus d'attention pour en sortir. Cette chanson, comme celles de ce nouvel album, je l'ai écrite dans une solitude voulue. Elle m'a amené au bord d'une telle souffrance que je me suis dit qu'il fallait écrire sur ce sujet. »

→ **"La chasse" utilise comme décor le monde rural dans lequel une simple battue devient "chasse à l'homme". Est-ce une métaphore pour évoquer le racisme banalisé ?**

« Il n'est absolument pas question dans cette chanson de faire un amalgame entre les chasseurs et le racisme. Pour évoquer cette atmosphère de repli sur soi, j'ai évoqué ce décor rural, mais il aurait très bien pu convenir à n'importe quel quartier urbain. Quelle tristesse, quelle rancoeur peut habiter le cœur des humains pour les pousser à de tels débordements ? C'est cette question que j'évoque dans cette chanson. »

Recueilli par C.C.

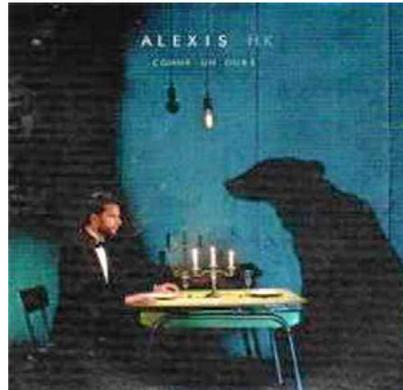


# Alexis HK

## Comme un ours

Ce qui est bien avec Alexis HK, c'est que les choses se font toujours simplement. Voilà sa façon de vendre 'Comme un ours' : 'Chers médias, chers journalistes et programmeurs qui rythmez notre vie culturelle, je suis heureux de vous présenter mon nouvel album.' Et il poursuit : 'Comme son nom l'indique, ce disque trouve ses racines dans la solitude.' L'homme n'a rien perdu de son côté désabusé. Comme dans la chanson 'Les pieds dans la boue', où il évoque 'les boucs émissaires qui risquent d'être surbookés' et 'le bal de l'amicale des anciens nazis'. Rien que pour ça, on a envie de l'aimer.

## La Familia



## LA PATTE D'ALEXIS HK

*L'ours bien léché propose un nouvel opus poétique et lancinant.*

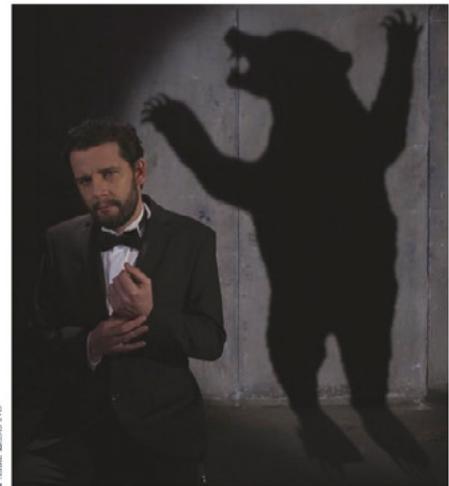
Après des mois de tournée avec son spectacle *Georges & moi* en hommage à l'ar-



**Comme un ours, Alexis HK,**  
 La familia, 9,99 €.

tiste moustachu, Alexis HK sort de son hibernation créatrice pour livrer un nouvel opus intimiste et dépouillé, *Comme un ours*. Son leitmotiv : « *essayer de ressentir l'air du temps, exorciser les peurs contemporaines, la solitude, la bêtise, l'inhumain* », confie-t-il. En témoigne cette belle chanson en réponse aux attentats de Paris qui, loin de s'appesantir sur l'horreur, s'inscrit dans une lignée pleine d'espoir. Comme l'ensemble des autres titres, c'est un hommage à la vie sous toutes ses formes. Sur scène, Alexis HK livrera directement cette poésie subtile, avec nonchalance, simplement accompagné de sa guitare, son ukulélé, sa voix profonde et sa griffe acérée. ■

**Claire Barbuti**



PIERRE LERJANG

**Prochaine date : le 29 septembre à 19 h**  
**Au théâtre Municipal de Grenoble**

## Les chansons bien léchées de l'ours Alexis HK

Installé à Mouzillon, dans le vignoble nantais, le chanteur sort de son « hibernation » pour un nouvel album, *Comme un ours*. Qu'il jouera sur scène, à Nantes et Pornichet.

Chemise et costume cintré, chaussures lustrées, lunettes noires, Alexis HK, tout en distinction nonchalante, est assis au soleil sur une terrasse nantaise. Il s'apprête à monter dans un train pour aller parler à Paris de son dernier album tout frais, *Comme un ours*, qui sort ce vendredi. Un album qu'il a écrit volontairement seul, dans sa maison isolée du vignoble nantais, à Mouzillon. « Soit on utilise cet isolement pour en faire quelque chose de créatif, soit on se laisse déborder et on reste en robe de chambre en oubliant de se laver... J'ai préféré la première option. » Son arme est posée sur la table : c'est son humour qui permet à ce timide désenchanté de mettre les choses à distance.

« J'aime bien les jeux de mots débiles », poursuit-il, citant le refrain de la première chanson de l'album, qui lui donne son titre : « Comme un ours bipolaire/Un ermite en colère. » Alexis HK n'a « pas peur de la noirceur ». *Comme un ours* raconte l'histoire d'un gars qui « vit seul depuis si longtemps/Qu'il engueule ses glaïeuls comme si c'était ses enfants. » « À part Charles Trénet, la chanson, c'est quand même rarement gai, constate-t-il. Y'a un désespoir dans notre époque. Le monde est violent, avec de fortes zones d'anxiété et un tissu social compliqué, trop souvent schématisé. »

« Parler des hommes »

Avec une écriture léchée, une diction parfaitement claire et cette fameuse distance distinguée, il chante : « J'ai le désespoir sucré/Ne me demande pas d'expliquer où va mon désarroi acidulé. » Comment lui viennent ces textes ciselés ? « C'est du travail, mais c'est un vrai plaisir, une exaltation. C'est très agréable quand on trouve les bonnes formules. Et puis,



Alexis HK sort son nouvel album, « Comme un ours », ce vendredi.

1 Crédit photo : OUEST FRANCE

c'est une politesse aussi de se demander si les chansons seront agréables à écouter. Comme on se regarderait dans le miroir avant d'aller voir quelqu'un. »

Le contexte de ces cinq dernières années, avec les attentats comme « marqueur », sous-tend son album. « Avant, on pensait à l'avenir. Aujourd'hui, je mets quiconque au défi de parler d'avenir... Moi, je n'ai rien trouvé de mieux que de partager mes sentiments avec un sourire en coin. Ça me rassure et peut-être que ça rassure les autres aussi... Mais bon, ça va quand même, il reste de belles choses simples dont il faut profiter. »

Des choses simples... comme un chien, par exemple. « Un copain qui remue la queue quand il te voit/Est-ce que tu connais mieux pour exprimer la joie ?/Les amants passent et

ne laissent que des miettes/Les années passent et ton chien te fait toujours la fête. » En vrai ami des bêtes, Alexis HK fait des animaux des références essentielles dans ses fables « pour parler des hommes ».

Pour lui donner cette tonalité intime, « comme on chanterait au creux de l'oreille », Alexis HK a choisi d'enregistrer son album dans le petit home studio de sa maison du vignoble. « Je ne voulais pas d'un truc de pro enregistré en quinze jours dans un studio avec moquette épaisse. Et j'ai écouté mes envies : comme celle de m'acheter une contrebasse et de m'y mettre un peu, chaque matin, dès l'aube, pour pouvoir en jouer sur l'album. »

Un album et un spectacle, donc, qu'on pourra découvrir très bientôt dans le coin<sup>(1)</sup>. Alexis HK se réjouit de ce retour sur scène après plus de

deux ans et demi de tournée à succès avec son spectacle *Georges et moi*, autour de Brassens. Ce modeste qui se cache derrière les autres pour parler de son travail s'avoue « assez content » de ce spectacle avec piano (Séb Collinet), violoncelle (Julien Lefèvre) et contrebasse (Simon Mary), mis en scène par Nicolas Bonneau : « Il y a un côté jazz club, cool et velouté, doux et léger. »

Anne AUGIÉ.

(1) Album *Comme un ours* (La Familialia). Le concert à la salle Paul-Fort est complet mais Alexis HK sera à Quai des Arts à Pornichet, vendredi 19 octobre, à 20 h 30 (20,30 €, 15,30 €). Et aussi en showcase à l'espace culturel Atout Sud, samedi 20 octobre, à 17 h.



**CHANSON**  
**OURS BIEN LÉCHÉ**

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

**A**lexis HK, c'est une chanson narrative que l'auteur-compositeur-interprète cultive depuis 20 ans via un répertoire nourri en morceaux très réussis aussi bien côté texte que côté mélodie – *C'que t'es belle* (1997), surtout grâce à la boisson ; *Coming out* (2004) et son dénouement glaçant ; le mignonnet petit duo bilingue *Norvège* (2004) ; *La Maison Ronchonchon* (2009) et ses personnages forts en gueule... *Comme un ours*, single tout frais annonçant l'album du même nom prévu pour le 5 octobre, est dans cette même veine : le destin d'âmes seules, d'ermites en colère qui ne demandent bien sûr qu'à se rencontrer. Un album qui, à l'écoute, apparaît tendrement désuet dans ce rapport aux histoires et aux mots chantés avec une diction limpide. Mais qui, entre deux sujets intemporels et sans grande surprise, se confronte à des enjeux bien de son temps tel ce *Les Pieds dans la boue* évoquant le danger de l'extrême droite et de ses adeptes, ou ce très ironique *La Chasse*.  
« Comme son nom l'indique, ce disque trouve ses

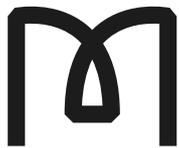


© Pierre Leblanc

racines dans la solitude et l'isolement. Mais ses racines seulement. [...] Je voulais qu'il ressemble à son époque. Celle où nous sommes si seuls mais en communication permanente. Celle qui nous rend hagards parfois... » comme il l'écrit sur son site. Du vintage version 2018 en somme.

▼ **ALEXIS HK**

Au Théâtre municipal de Grenoble samedi 29 septembre à 20h30



**lafamilia**

spectacles  
label  
éditions



## Contacts

### Relations presse

**Radio/TV** : Anne-Sophie Mondaud  
anne.sophie.mondaud@gmail.com / 06 19 90 01 26

**Presse/Web** : VS COM - Vicken Sayrin & Chloé Hohweiller  
vicken.sayrin@vscom.fr / 06 24 42 64 92  
chloe@vscom.fr / 06 08 78 96 76

**Promo régionale** : Mathpromo - Mathieu Artaud & Julien Oliba  
math@mathpromo.com / 06 77 07 49 87  
julien@mathpromo.com / 06 22 27 14 30

### Diffusion

Yohann Feignoux - Bluebird Booking  
yohann@bluebird-booking.com / 07 71 80 46 11

### Editions

Caroline Bourgeois  
publishing@la-familia.fr / 06 83 41 92 46

23 rue Boyer  
75020 Paris . France

**la-familia.fr**

La Familia SARL  
Code APE : 90.01Z  
RCS Paris 494 551 120  
TVA intra : FR 57 494 551 120  
**contact : Christelle Florence**  
**christelle@la-familia.fr**  
**06 14 56 42 20**